

## ACIS ET GALATÉE

*Pastorale héroïque en un prologue et trois actes*  
(dalle "Metamorfosi" di Ovidio)

Libretto de Jean Galbert de Campistrone

Musique de Jean-Baptiste Lully

1ère représentation: *Anet, Château, 6-9-1686*

Personaggi, vocalità, (PRIMI INTERPRETI)

### PROLOGUE

**Diane**, soprano (MARIE LE ROCHOIS)

**Apollon**, haut-contre (LOUIS GAULARD DUMESNY)

**Comus**, basse (JEAN DUN)

**L'Abondance**

**Un Sylvain**

### PASTORALE

**Acis**, berger, amant de Galatée, haut-contre (LOUIS GAULARD DUMESNY)

**Galatée**, Nymphé de la mer, fille de Nérée et de Doris,  
soprano (MARIE LE ROCHOIS)

**Polyphème**, geant, fils de Neptune et amant de Galatée, basse (JEAN DUN)

**Téléme**, berger, amant de Scylla, basse

**Scylla**, bergère, amie de Galatée, soprano

**Tircis**, berger, amant de Aminte, basse

**Aminte**, bergère, soprano

**Un prêtre de Junon**, basso

**Neptune**, dieu de la mer, basse

**Dryades, et Danaïdes**

### PROLOGUE

*Le Théâtre représente le Château des Thuilleries*  
*du côté du Jardin. Diane, Choeur de Dryades,*  
*de Sylvains, et d'autres Divinités champêtres.*

**Diane** - Qu'avec plaisir je reviens en ces lieux  
Que jadis mon séjour rendit si glorieux,

Où régnaient la splendeur et la magnificence!

Le fils du plus puissant, du plus juste des rois

Leur redonne aujourd'hui par sa seule présence

Encore plus d'éclat qu'ils n'eurent autrefois.

**Une Dryade** - Depuis le jour que sur votre promesse

Nous nous sommes flattés de le voir en ces lieux,

Les Danaïdes mes soeurs, et tous ces autres dieux,

Après ce doux moment ont soupiré sans cesse.

**Un Sylvain** - Nous avons préparé pour lui

Les fêtes, les concerts que l'allégresse inspire;

Que le sombre chagrin, che le funeste ennui

De cet heureux séjour pour jamais se retire!

Que les plaisirs en foule y viennent aujourd'hui.

**Diane** - Suivez les mouvements de votre ardeur fidèle;

Commencez vos concerts,

Que le bruit de vos chants resonance dans les airs!

Heureux, si le succès répond à votre zèle!

**Le Choeur** - Suivons les mouvements de notre ardeur fidèle;

Commençons nos concerts,

Que le bruit de nos chants resonance dans les airs!

Heureux, si le succès répond à notre zèle!

*L'Abondance, Comus.*

*Suite de l'Abondance.*

**L'Abondance** - Dans les jours de réjouissance

J'ai toujours le premier emploi;

Vous seriez-vous flattez de la vaine espérance

De pouvoir vous passer de moi?

Que feriez-vous sans l'Abondance?

**Comus** - À mon visage, à ma suite ordinaire

Reconnaissez Comus dieu des festins,

Dont la présence à vos desseins

Est aujourd'hui si nécessaire.

Que vous sert d'assembler au gré de vos desirs

Tous les jeux et tous les plaisirs?

Si vous n'avez ceux de la table

Tous les coeurs seront mécontents;

La fête la plus agréable

Sans moi ne peut durer long-temps.

**Diane, L'Abondance, Comus**

Unisson nos efforts, et qu'une ardeur si belle

Sans cesse se renouvelle.

**Le Choeur** - Unisson nos efforts, et qu'une ardeur si belle

Sans cesse se renouvelle. (*Apollon paraît en l'air sur un nuage*)

**Apollon** - Apollon en ce jour approuve votre zèle

Pour un prince charmant,

Et vient joindre aux plaisirs d'une fête si belle

D'un spectacle nouveau le doux amusement.

Au plus grand des héros j'ai toujours soin de plaire;

Et que puis-je mieux faire

Que de vous seconder par des chants destinés

À divertir un fils qu'il aime?

Puissent ces mêmes chants un jour plus fortunés

Le divertir encor lui-même.

Digne fils de ce conquérant,

Que ne quittent jamais Minerve et la Victoire,

Tu vois par les respect que l'univers lui rend

Le prix de ses travaux, et l'éclat de sa gloire;

Tu vois ses ennemis à ses pieds abbatu,

Tu jouis des exploits de sa main triomphante,

Tâche de l'imiter; sans cesse il te presente

Un exemple parfait de toutes les vertus.

Vous, habitans de ce séjour aimable,

Redoublez votre empressément,

Gardez-vous de perdre un moment

D'un temps si favorable.

**Comus** - Apollon flatte nos vœux,

D'un succès heureux,

Nous connaissons sa puissance,

Il remplira notre espérance.

**Le Choeur** - Apollon flatte nos vœux,

D'un succès heureux,

Nous connaissons sa puissance,

Il remplira notre espérance.

*Fin du Prologue*

### PASTORALE HÉROÏQUE - ACTE PREMIER

*Le Théâtre représente le rivage de la Mer de Sicile,*  
*dans l'endroit le plus agréable de l'Île.*

*La Terre y paraît ornée de toutes sortes de fleurs.*

*On y voit aussi quelques bois d'une verdure charmante.*

*SCÈNE 1ÈRE - Acis seul.*

**Acis** - C'est est vain qu'en ces lieux j'ai devancé l'Aurore,

Hélas! je n'y vois point la beauté que j'adore;

La mer qui la cache à mes yeux,

Se plaît à renfermer ce trésor précieux.

Je fais par tout voler le nom de Galatée,

Je le répète mille fois,

Je l'apprens aux échos, aus oiseaux de ces bois,

Loin de moi cependant trop longtemps arrêtée

Seule elle semble ici méconnaître ma voix.

*SCÈNE 2ÈME - Acis, Téléme.*

**Téléme** - Vous n'êtes pas le seul de qui la voix plaintive

Se fait entendre en ces lieux chaque jour,

Une beauté cruelle, un malheureux amour,

M'amène aussi sur cette rive.

**Acis** - Pouvez-vous comparer vos maux à mes malheurs?

Je suis mortel: j'adore une déesse,

Quelle source pour moi d'éternelles douleurs!

Je n'ose qu'en tremblant exprimer ma tendresse,

Et souvent en secret je dévore mes pleurs.

**Téléme** - Acis détrompez-vous,

Espérez un destin plus doux,

Vous ne pousserez point de soupirs inutiles,

Après vos longs chagrins, la joie aura son tour.

Les déesses en amour

Ne sont pas les plus difficiles.  
Hélas! que n'en est-il de même  
Du malheureux Télème?  
La charmante Scylla, l'honneur des nos hameaux,  
Me fait gémir sous le poids de la chaîne,  
Et la rigueur de l'inhumaine  
Change en hivers tous mes jours les plus beaux...  
**Acis** - Que d'un coeur méprisé l'état est déplorable?  
**Télème** - Qu'une ingrate beauté fait souffrir sous sa loi?  
**Acis, Télème** - Ah! je succombe au tourment qui m'accable,  
Peut-on sans espérance aimer autant que moi?  
**Télème** - Vous attendez ici l'objet qui vous engage,  
Vous le verrez bientôt paraître sur ces bords,  
Je vais chercher Scylla dans le prochain bocage,  
J'ai déjà trop contraint ma flamme et mes transports.

*SCÈNE 3ÈME - Acis seul.*

**Acis** - Faudra-t'il encore vous attendre  
Fière beauté qui régniez dans mon coeur?  
Venez par un regard soulager ma langueur,  
Songez que d'un moment mes jours peuvent dépendre.  
Mes cris sauraient vous toucher!  
Si le récit de ma peine,  
Si ma mort presque certaine  
Du fond des flots ne peut vous arracher,  
Venez jouir du moins sur ce rivage  
De tout ce que la terre a de charnants appas.  
Les fleurs y naîtront sous vos pas,  
Jamais leur riche émail n'éclata davantage.  
Vous ne paraissez point! que peut vous retenir?  
Peut-être quelque dieu de la cour de Neptune  
Cause-t'il seul mon infortune?  
Ah! ce serait trop me punir:  
Dieux! mais mon trouble cesse, et je la voi venir.  
*(Galatée sort de la mer)*

*SCÈNE 4ÈME - Acis, Galatée.*

**Galatée** - J'ai cru trouver ici la Nymphé qui m'est chère,  
Je vais lui reprocher son d'empressement.  
**Acis** - Sans cette Nymphé hélas! ce rivage charmant  
N'a-t'il rien que puisse vous plaire?  
**Galatée** - Je suis sensible aux charmes de ces lieux,  
Mais ma joie eût été plus grande,  
Si ce rivage eût offert à mes yeux  
La Nymphé que je demande.  
**Acis** - Ah! si vous connaissez par la seule amitié  
Les ennuis que l'absence cause,  
N'aurez-vous point quelque pitié  
Des tourments où l'Amour m'expose?  
**Galatée** - Finissez ce discours: ne pouvez-vous parler  
Que de votre tendresse?  
**Acis** - Hélas! un seul moment peut-on dissimuler  
Des peines qu'on souffre sans cesse?  
Pourquoi me voulez-vous forcer à vous celer  
La douleur qui me presse?  
Cherchez-vous à la redoubler?  
**Galatée** - A regret je vous entends plaindre  
D'un mal que je ne puis guerir,  
Étouffez un amour qui vous fait trop souffrir,  
Vous n'aurez plus à vous contraindre.  
**Acis** - Ah! vous me haïssez, je n'en saurais douter,  
Par cet ordre cruel votre haine s'explique.  
**Galatée** - Suspendez vos regrets pour me laisser goûter  
L'heureuse paix de ce séjour rustique;  
J'y viens avec plaisir, tout y charme mes yeux,  
J'y vois les champs parés de mille fleurs que j'aime,  
Enfin le doux penchant qui m'attire en ces lieux  
L'emporte sur l'horreur extrême  
D'y rencontrer un géant odieux.

*SCÈNE 5ÈME - Acis, Galatée, Scylla, Télème.*

**Scylla** - Quoi! m'arrêterez-vous en dépit de moi-même?  
**Télème** - Que me servent les soins que mon coeur prend pour vous?  
Mon sort en est-il plus doux?  
Hélas! plus je vous aime  
Plus mon amour aigrit votre courroux.  
**Acis** - Ô Ciel! quel destin est le nôtre?  
**Télème** - Quel succès de nos vœux?  
**Acis, Télème** - Serons-nous toujours l'un et l'autre  
Les plus tendres amants et les plus malheureux?  
**Galatée** - Ah! qu'un amant dont la plainte  
Nous cause trop de contrainte  
Sait peu l'art de nous charmer?  
Loin de plaire, il embarrasse,  
Et ne saurait quoi qu'il fasse,  
Nous engager à l'aimer.  
**Scylla** - Un amant que l'on dédaigne,  
Doit causer peu d'embarras,  
Et qu'importe qu'il se plaigne,  
Si l'on ne l'écoute pas? *(l'on entend un concert de flûtes)*  
Mais quels concerts se font entendre?  
**Galatée** - Quelle troupe paraît, et s'approche de nous?  
**Acis** - Ce sont des coeurs unis par l'amour le plus tendre,  
Des coeurs libres de soins et de soupçon jaloux;  
Tous leurs jours sont charmants, tous leurs moments sont doux,  
Écoutez leur chanson, et vous pourrez apprendre  
Si leur plaisir n'ont rien d'agréable pour vous.

*SCÈNE 6ÈME - Acis, Galatée, Télème, Scylla, Aminte,  
Tircis, Troupes de bergers et de bergères.*

**Tircis, Aminte** - Que l'amour qui nous enchaîne  
Flatte nos tendres désirs!  
**Choeur** - Goûtons les plus doux plaisirs,  
Ils viennent s'offrir sans peine,  
Et pour payer nos soupirs  
Chaque jour nous les ramène.  
**Tircis, Aminte** - Que l'amour qui nous enchaîne  
Flatte nos tendres désirs!  
**Tircis** - Que mon coeur est charmé!  
**Aminte** - Que mon âme est contente!  
**Tircis** - Je ne puis exprimer la douceur qui m'enchanté.  
**Aminte** - Sans l'amour de nos feux  
Serion-nous heureux?  
**Tircis, Aminte** - Redoublons sans cesse  
Notre tendresse.  
**Choeur** - Redoublons sans cesse  
Notre tendresse.  
**Aminte** - Former les mêmes désirs,  
Vivre l'un pour l'autre,  
Sentir de nouveaux plaisirs,  
Voilà quel sort est le nôtre.  
**Tircis** - L'amour dans ces beaux lieux nous a tous rassemblés,  
Célébrons les faveurs dont il nous a comblés.  
**Choeur** - L'amour dans ces beaux lieux nous a tous rassemblés,  
Célébrons les faveurs dont il nous a comblés.  
**Aminte** - Que les plus galantes fêtes  
Parmi nous soient toujours prêtes!  
Qu'au bruit de nos chansons la plus fière beauté  
Ne puisse un seul moment garder sa liberté.  
**Choeur** - Que les plus galantes fêtes  
Parmi nous soient toujours prêtes!  
Qu'au bruit de nos chansons la plus fière beauté  
Ne puisse un seul moment garder sa liberté.  
*(les concerts des bergers sont interrompus par un bruit barbare)*  
**Scylla** - Le fière Polyphème s'avance,  
Bergers, éloignez-vous,  
C'est assez de sa présence  
Pour changer en chagrins vos plaisirs les plus doux.

*SCÈNE 7ÈME - Polyphème seul.*

**Polyphème** - Je regarde par tout, et ma recherche est vaine,

Ces Nymphes, ces bergers que sont-ils devenus?  
Se peut-il qu'en ces lieux je ne les trouve plus?  
Le soin de m'éviter dans ces bois les entraîne?  
Où prétendent-ils se cacher?  
Connaissent-ils bien Polyphème?  
Est-il quelque antre affreux où ma fureur extrême  
Ne les aille chercher?  
Allons, courons punir leur fuite.  
Mais je vois Galatée, et mon âme interdite  
Perd toute sa fureur:  
Je me sens agité de trouble et de terreur.

*SCÈNE 8ÈME - Polyphème, Galatée.*

**Polyphème** - Que tardons-nous?  
Parlons de l'ardeur qui m'anime,  
Est-ce à moi de trembler?  
Si d'un cruel amour je deviens la victime,  
Qui pourrait me contraindre à le dissimuler?  
Vous voyez charmante déesse  
Un amant que vos yeux ont soumis à vos lois,  
J'ignorais le pouvoir de ce dieu qui me blesse,  
Je l'éprouve aujourd'hui pour la première fois.  
**Galatée** - Que dites-vous? puis-je vous croire?  
Je vous fais connaître l'amour?  
**Polyphème** - Peut-être avant la fin du jour,  
Vous applaudirez-vous d'une telle victoire?  
Tout ce que vous voyez reconnaît mon pouvoir,  
Le dieu des Eaux m'a donné la naissance,  
Si vous y consentez je puis vous faire voir  
Mes richesses et ma puissance:  
Je veux que tous les cœurs qui vivent sous ma loi  
Viennent vous rendre hommage,  
Leur zèle parlera pour moi.  
Approuvez-vous ces soins où mon amour m'engage?  
**Galatée** - Je ne condamne point ce dessein généreux.  
**Polyphème** - Je suis au comble de mes vœux,  
Je vais tout préparer pour cette grande fête.  
Vous connaîtrez bien-tôt qu'elle est votre conquête.  
**Galatée** - Enfin j'ai calmé sa fureur,  
Des cœurs qu'il a troublés dissipe la terreur.

*Fin du Premier Acte*  
**DEUXIÈME ACTE**

*Le Théâtre change, et représente une campagne moins ornée  
que la première, les bois qu'on y voit sont remplis  
de troupes des bergers de l'Île, et de ceux de Polyphème.*

*SCÈNE 1ÈRE - Acis, Galatée.*

**Acis** - Quoi? vous avez promis d'assister à la fête  
Que Polyphème vous apprête?  
Les soins de ce barbare ont pu vous attendre?  
Dans ses projets votre bonté le flatte?  
C'en est donc fait, ingrate,  
Vous me condamnez à mourir.  
**Galatée** - Quel reproche osez-vous me faire?  
**Acis** - Non, non, je ne puis plus me taire;  
Attendez-vous de voir  
Les plus sanglants effets d'un mortel désespoir.  
**Galatée** - Quoi? que voulez-vous entreprendre?  
**Acis** - Pourquoi cherchez-vous à l'apprendre?  
Si vous ne m'aimez pas,  
Que vous peut importer ma vie ou mon trépas?  
**Galatée** - Sans que pour vous l'amour me sollicite,  
Je puis souhaiter d'être instruite  
Des vos desseins secrets.  
**Acis** - Eh bien! apprenez donc que ma mort est certaine:  
Vous ne jouirez plus de mes tendres regrets,  
En terminant mes jours, je finirai ma peine.  
Je braverai le géant furieux  
Qui me ravit tout ce que j'aime,  
J'irai troubler ses jeux, et l'attaquer lui-même,

Content de succomber sous sa fureur extrême,  
Et de verser tout mon sang à vos yeux.  
Écoutez mes tristes adieux;  
Je vous laisse, je pars, je cours à mon supplice,  
Ce n'est que pour la mort que je forme des vœux,  
Agréez seulement ce dernier sacrifice  
D'un cœur toujours fidèle, et toujours malheureux.  
**Galatée** - Il me quitte, arrêtez, Acis, je vous l'ordonne,  
Je ne puis soutenir le trouble où je vous voi,  
Contre un si tendre amour ma fierté m'abandonne,  
Et ma faible raison ne répond plus de moi.  
**Acis** - Qu'entends-je? votre cœur dans mon sort s'intéresse?  
**Galatée** - Vous n'avez point perdu vos soins,  
Je vous ai fait voir ma faiblesse,  
Vos yeux en ont-été des fideles témoins.  
Jouissez de mon trouble et de votre victoire,  
Il ne veut point vous en ravir la gloire,  
Connaissez le bonheur qui vous est préparé,  
Je l'ai rendu plus doux quand je l'ai différé.  
**Acis** - Mais, puisque vous voulez couronner ma tendresse,  
Fallait-il du Cyclope approuver les désirs?  
**Galatée** - Je craignais pour vos jours sa fureur vengeresse,  
Je voulais à se yeux dérober nos soupirs  
Par une agréable promesse.  
**Acis** - Immortels habitans des Cieux!  
Dans les transports de non âme ravie  
Je puis regarder sans envie  
Votre sort glorieux.

Aimer, d'un doux succès voir sa flamme suivie,  
N'est-ce pas un plaisir réservé pour les dieux?

*SCÈNE 2ÈME - Acis, Galatée, Télème, Scylla.*

**Galatée** - De mon fidèle amant j'ai rempli l'espérance,  
Mon cœur répond à ses désirs;  
De ce tendre berger couronnez la constance,  
Ne lui refusez plus le prix de ses soupirs.  
**Acis** - Suivez l'exemple qu'on vous donne,  
Une déesse à l'amour s'abandonne,  
Son cœur ne peut plus résister,  
Que peut mieux faire  
Une bergère  
Que de l'imiter?  
**Télème** - Vous défendez-vous encore  
Contre un amant qui vous adore?  
Et dans un jour au bonheur destiné  
Serai-je seul infortuné?  
**Scylla** - En vain vous prétendez inspirer à mon âme  
Le désir de s'enflammer,  
L'exemple et les conseils nous forcent-ils d'aimer?  
Par son propre penchant il faut qu'un cœur s'enflamme,  
Vous l'avez entendu cent fois,  
Je suis l'amour, je méprise ses lois,  
Quittez une entreprise vaine;  
Vos soupirs importuns me pourraient engager  
À redoubler votre peine  
Plutôt qu'à la soulager.  
**Télème** - C'en est trop! vos mépris étouffent ma tendresse,  
Je sens le calme heureux de ma première paix,  
Et je dois rougir désormais  
D'avoir montré tant de faiblesse.  
Cependant redoutez la vengeance des dieux,  
Ils me font pressentir le sort qui vous menace,  
Ils éteindront ce feu qui brille dans vos yeux,  
Ils rendront vos attraits sans douceur et sans grâce;  
Que dis-je? ils changeront ces riches dons des cieux  
En des marques de leur colère,  
Et vous serez un jour par ce retour sévère  
L'objet le plus funeste et le plus odieux.

*SCÈNE 3ÈME - Acis, Galatée, Scylla.*

**Scylla** - Quelque fureur qui l'inspire  
Il ne saurait m'allarmer,  
Je crains moins les malheurs qu'il vient de me prédire  
Que le péril d'aimer.

**Galatée** - Je ne puis approuver cette fierté rebelle  
Qui flatte votre vanité;  
Une extrême cruauté  
Pour un amant fidèle  
Est toujours criminelle.

**Scylla** - Vous aimez tendrement; je déteste l'amour,  
Et déjà ma fierté commence à vous déplaire;  
Je me bannis de votre cour,  
Pour éviter votre colère.

*SCÈNE 4ÈME - Acis, Galatée.*

**Acis, Galatée** - Quelle erreur loin de nous précipite ses pas!  
Dieux! qu'un vain orgueil l'abuse!  
L'insensible ne connaît pas  
Les plaisirs qu'elle refuse.

**Acis** - N'assurerez-vous point ma gloire et mon bonheur?  
Après le don de votre cœur  
Aurai-je encor des vœux à faire?

**Galatée** - Je puis donner ma foi par l'aveu de mon père,  
Je l'ai sur votre amour dès long-temps pressenti.  
À vos desirs Nérée a consenti.

Le temple de Junon nous offre un sûr asile,  
Nous y serons en liberté,  
Il est bâti dans l'endroit de cet île  
Le plus inaccessible et le moins fréquenté;  
Allez y préparer l'encens et les victimes  
Dignes de consacrer nos ardeurs légitimes,  
J'aurai soin de m'y rendre avant la fin du jour,  
J'y conduirai l'Hyménée et l'Amour.

*SCÈNE 5ÈME - Galatée seule.*

**Galatée** - Qu'une injuste fierté nous cause de contrainte,  
Et tyrannise nos desirs!

Tandis qu'à mon amant j'ai caché mes soupirs!  
J'ai souffert mille maux dans cette longue feinte,  
À peine mon amour s'est expliqué sans crainte,  
Que j'ai senti mille plaisirs;

Qu'une injuste fierté nous cause de contrainte,  
Et tyrannise nos desirs.

Doux transports d'une âme contente  
Que vous êtes charmants!

Mais je voi le Cyclope, il prévient mon attente,  
Contraignons-nous quelques moments.

*SCÈNE 6ÈME - Galatée, Polyphème.*

*Suite de Polyphème*

**Polyphème** - Qu'à l'envi chacun se presse

De me suivre dans ces lieux!  
Pour un cœur que l'amour blesse,  
Les moments sont précieux;  
Préparez à ma déesse

Un triomphe glorieux;  
Hâtez-vous, il faut sans cesse  
Rendre hommage à ses beaux yeux.

Qu'à l'envi chacun se presse  
De me suivre dans ces lieux!

**Chœur** - Qu'à l'envi chacun se presse  
De vous suivre dans ces lieux!

Pour un cœur que l'amour blesse,  
Les moments sont précieux;

Préparons à la déesse  
Un triomphe glorieux;

Hâton-nous, il faut sans cesse  
Rendre hommage à ses beaux yeux.

Qu'à l'envi chacun se presse  
De vous suivre dans ces lieux!

**Polyphème** - Connais, puissant amour, ta dernière victoire,

Ce triomphe suffit pour te combler de gloire,  
Tu ranges sous tes lois un cœur audacieux,  
Qui méprise la foudre et brave tous les dieux.

**Chœur** - Ô vous! adorable immortelle  
Écoutez favorablement

Les vœux de votre amant,  
Vous ne ferez jamais de conquête si belle;  
Plus un cœur est loin d'aimer,  
Plus il est beau de l'enflammer.

**Polyphème** - Je suis content de votre zèle,  
À mes yeux vos transports ont assez éclaté?  
Voyons s'ils ont sû plaire à ma divinité,  
Qu'on me laisse seul avec elle.

*SCÈNE 7ÈME - Polyphème, Galatée.*

**Polyphème** - Chaque moment me tue, et redouble mes feux,  
Je ne puis plus souffrir l'ardeur qui me dévore,  
Hâtez-vous de me rendre heureux,

Voulez-vous accabler un cœur qui vous adore?

**Galatée** - Le seul Nérée a droit de disposer de moi,  
Jamais à ses desirs mon cœur ne fut contraire,

Peut-on sans son aveu me demander ma foi?

Allez: et pour l'hymen que votre amour espère,  
Méritez le choix de mon père.

**Polyphème** - Oui, j'obtiendrai l'aveu charmant  
Qui seul peut assurer le repos de ma vie;

Ma demande sera suivie

D'un prompt consentement.

Pour hâter mon bonheur je vais tout entreprendre,

Votre père connaît ma force et mon pouvoir,

Et sait trop ce qu'on doit attendre

D'un amant tel quel moi réduit au désespoir.

*Fin du Second Acte*

**ACTE TROISIÈME**

*Le Théâtre change et représente un petit espace de terre aride et déserte; cet espace est bordé par des Montagnes d'une hauteur prodigieuse, dont la principale est le Mont Æthna, on voit à côté un petit temple consacré à Junon. La mer paraît dans l'éloignement.*

*SCÈNE 1ÈRE - Le Prêtre de Junon, et sa suite.*

**Le Prêtre de Junon** - Vous qui dans ces lieux solitaires

Celebrez avec moi Junon et ses mystères,

Ministres de son temple, et favoris des dieux,

Qui faites vos plaisirs du service des dieux,

Préparez les fleurs les plus belles,

Et l'encens le plus précieux,

Vous verrez bien-tôt en ces lieux

Arriver deux amants fidèles,

Ils sont dignes des soins que vous prendrez pour eux,

L'Hyménée et l'Amour veulent qu'ils soient heureux.

**Chœur** - Puissent-ils près de nous trouver un sûr asile!

Daigne le juste ciel favoriser leurs vœux!

Puissent-ils voir croître leurs feux

Dans un hymen doux et tranquille!

**Le Prêtre** - Qu'ils forment chaque jour mille nouveaux desirs!

Que l'amour seul ait soin de régler leurs plaisirs!

**Chœur** - Puissent-ils près de nous trouver un sûr asile!

Daigne le juste ciel favoriser leurs vœux!

Puissent-ils voir croître leurs feux

Dans un hymen doux et tranquille!

*SCÈNE 2ÈME - Acis, Galatée, Le Prêtre, et sa suite.*

**Le Prêtre** - Les voici ces tendres amants,

Dans leur impatience ils comptent les moments,

Avançons vers le temple, et par un sacrifice

Intéressons Junon à leur être propice.

*SCÈNE 3ÈME - Acis, Galatée, Le Prêtre, et sa suite,*

*Polyphème, sur le haut d'un rocher.*

**Polyphème** - Que voi-je? quel objet pour un amant jaloux?

L'ingrate Galatée, et le berger qu'elle aime?



Tu mourras téméraire, et Jupiter lui-même  
Ne saurait dérober ta tête à mon courroux.  
**Choeur** - Le Cyclope menace! Ô ciel protège-nous!  
Sers-toi pour nous sauver de ton pouvoir suprême.

*SCÈNE 4ÈME - Acis, Galatée.*

**Galatée** - Fuyons sa violence extrême  
Heureux de pouvoir l'éviter.  
**Acis** - Vous me quittez? hélas! n'osez-vous arrêter?  
**Galatée** - Fuyez Acis, s'il est possible,  
Ou votre perte est infaillible.  
**Acis** - Mourant pour vos beaux yeux,  
Je ne crains point la mort.  
Où puis-je la trouver plus belle?  
Dois-je enfin me plaindre du sort  
Si je meurs heureux et fidèle?

*SCÈNE 5ÈME - Polyphème seul.*

**Polyphème** - Quel chemin ont-ils pris ces amants trop heureux?  
Sans doute Jupiter s'intéresse pour eux.  
Qu'il se montre, ce dieu que l'univers révère,  
C'est un objet digne de ma colère.  
Je l'attends: mais il craint de paraître à mes yeux,  
Et croit braver ma rage enfermé dans les cieux;  
J'y monterai malgré l'effort de son tonnerre,  
J'entasserai ces monts pour aller jusqu'à lui,  
Et ferai plus trembler pour l'Olympe aujourd'hui  
Que ne firent jadis les enfants de la terre.  
Mais commençons d'exercer mon courroux  
Sur un rival que je déteste,  
Qu'il soit anéanti par un seul de mes coups,  
Que sa mort soit enfin si triste et si funeste,  
Que de tout son bonheur je ne sois plus jaloux!

*SCÈNE 6ÈME - Acis, Galatée, Polyphème.*

**Galatée** - Allez, éloignez-vous, faut-il vous le redire?  
(Galatée se plonge dans la mer)  
**Acis** - Vous me fuyez? par où l'ai-je donc mérité?  
**Polyphème** - Traître reçoi le prix de ta témérité.  
(Polyphème écrase Acis avec un rocher)  
**Acis** - Déesse ç'en est fait, je vous perds, et j'expire.

*SCÈNE 7ÈME - Polyphème seul.*

**Polyphème** - Il est mort l'insolent! j'ai trompé son attente,  
Je suis content puisque je suis vengé,  
Ah! quel plaisir pour un coeur outragé  
Qu'une vengeance sanglante!  
Et toi déesse perfide  
Pleure l'indigne amant que tu m'as préféré;  
Ma tendresse a fait place au transport qui me guide,  
J'ai repoussé les traits dont j'étais pénétré.  
Publions par tout ma victoire,  
Elle assure à la fois mon repos et ma gloire,  
J'immole dans le même jour  
Mon rival et mon amour.

*SCÈNE 8ÈME - Galatée seule, sort de la mer.*

**Galatée** - Enfin j'ai dissipé la crainte  
Qui m'arrêtait au fond des flots,  
Je vois régner ici la calme et le repos;  
Ma flamme désormais ne sera plus contrainte.  
Cherchons seulement  
Le berger charmant.  
Que mon coeur adore,  
Hélas! il ne vient point encore.  
Acis, mon cher Acis en quels lieux êtes-vous?  
Revenez près de moi, tout est ici tranquille;  
Vous n'avez plus besoin d'asile  
Contre un injuste courroux.  
Quoi! tu ne réponds point à ma voix qui t'appelle?  
Je commence à sentir une peine mortelle  
De ton éloignement;  
Reviens, mon cher Acis, dois-tu perdre un moment!

Mais quelle terreur secrète  
M'allarme et m'inquiète?  
Quelle image, grands dieux! vient frapper mon esprit?  
Je tremble, quel objet à mes yeux se présente?  
Les rochers renversés, et la terre sanglante  
M'assurent le malheur que mon coeur m'a prédit.  
Que ne puis-je expirer après ce coup funeste?  
Mon amour à jamais fera couler mes pleurs.  
Heureux mortels! dans de pareils malheurs  
L'espérance de la mort vous reste.  
Fut-il jamais un destin plus affreux?  
Quel coeur a ressenti la douleur qui me blesse?  
Je perds l'objet de ma tendresse  
Quand nous sommes près d'être heureux.  
Faut-il encore pour croître mon supplice  
Que de sa mort je sois complice?

J'ai pu l'abandonner dans ce pressant danger,  
Quand son amour faisait éclater son courage?  
Ah! je ne puis y songer,  
Sans frémir de honte et de rage;  
Songeons du moins à le venger.  
Poursuivons le géant, invoquons les Furies.  
Qu'il ne puisse trouver d'asile ni d'appui.  
Qu'elles exercent sur lui  
Toutes leurs barbaries:  
Mais ce cruel châtement  
Me rendra-t-il mon amant?  
Pour soulager ma peine extrême  
Il faut me rendre ce que j'aime.

Puissantes divinités  
Généreuse Thétis, favorable Neptune!  
Si jusqu'à vous mes soupirs sont portés  
Faites cesser mon infortune,  
Ranimez mon amant, redonnez-lui le jour,  
Et s'il se peut encore augmentez son amour.

*SCÈNE 9ÈME - Neptune sortant de la mer, Galatée.*

**Neptune** - Je sors de mes grottes profondes,  
Tes cris ont pénétré jusques au fond des ondes,  
Tes maux par mon secours seront bientôt finis,  
Je viens pour réparer le crime de mon fils.  
Vous que la loi du sort soumet à ma puissance,  
Dieux qui suivez ma Cour,  
Paraissez sur les eaux, honorez ce grand jour  
De votre auguste présence.

*SCÈNE 10ÈME - Neptune, Galatée.*

*Toutes les Divinités de la mer, Troupe de Fleuves et de Nymphes.*

**Choeur de Divinités** - Nous accourons au seul bruit de ta voix,  
Notre plus doux plaisir est de suivre tes lois.

**Neptune** - Ma fille, le destin répond à ta prière.

Vivez, Acis, vivez, revoyez la lumière;  
Mais vivez désormais  
Pour ne mourir jamais.

**Choeur** - Acis, vivez désormais  
Pour ne mourir jamais.

**Neptune** - Que votre sang se change et devienne une eau pure,  
Dont l'agréable murmure  
Fasse naître dans tous les coeurs  
D'innocentes ardeurs.

*SCÈNE 11ÈME - Neptune, Acis changé en Fleuve, Galatée,  
les Divinités de la mer, Fleuves, Nymphes.*

**Galatée** - Cher Acis!

**Acis** - Galatée?

**Acis, Galatée** - Il m'est permis encore  
De revoir ce que j'adore.

**Neptune** - Jouissez des biens éternels  
Qui sont faits pour les immortels.  
Vous Fleuves amoureux, vous Nymphes charmantes,  
Venez de ces amants redoubler les plaisirs,

Venez, animez leur désirs

Par les chansons les plus touchantes.

**Une Nayade** - Sous ses lois l'amour veut qu'on jouisse  
D'un bonheur qui jamais ne finisse.

Tendre coeurs venez tous

En jouir avec nous.

**Choeur** - Sous ses lois l'amour veut qu'on jouisse

D'un bonheur qui jamais ne finisse.

Tendre coeurs venez tous

En jouir avec nous.

**Deux Nayades** - Vous qui croyez l'amour une faiblesse,

Ne venez point troubler notre innocente paix.

Ce n'est point pour des coeurs sans tendresse

Que nos chants amoureux et nos plaisirs sont faits.

**Une Nayade** - Tendres coeurs conservez l'espérance,

C'est en vain qu'on vous fait résistance,

Qu'on s'arme de rigueur, de haine et de courroux;

Que ne vaincrez-vous point si l'amour est pour vous?

**Choeur** - Tendres coeurs conservez l'espérance,

C'est en vain qu'on vous fait résistance,

Qu'on s'arme de rigueur, de haine et de courroux;

Que ne vaincrez-vous point si l'amour est pour vous?

**Une Nayade** - Désormais on doit aimer sans crainte,

De quoi sert une injuste contrainte;

Beauté à qui le ciel a donné mille appas

L'amour vous punira de n'en profiter pas.

*(Le Choeur répète ces deux dernier vers)*

**Choeur** - Sous ses lois l'amour veut qu'on jouisse

D'un bonheur qui jamais ne finisse.

Tendres coeurs venez tous

En jouir avec nous.

*Fin du Troisième et dernier Acte*

**LA NOTA** - "Acis et Galatée" come l'omonimo masque händeliano è tratta dalle "Metamorfosi" di Ovidio e da queste, ovviamente, ne prende fatti e persone sia pur con l'aggiunta di altri personaggi di fianco. Il suo compositore - Jean Baptiste Lully, francese ma Giovanni Battista Lulli, fiorentino di nascita - uso ad avvalersi del letterato Philippe Quinault per i libretti delle sue composizioni teatrali (dodici su sedici testi gli appartengono), andato questi in pensione pensò bene di affidarsi a Jean Galbert de Campistron, drammaturgo che aveva in Jean Racine il suo riferimento letterario. Il De Campistron ne trasse un libretto niente affatto malvagio a cui, col consenso del musicista, fu data l'indicazione di "pastorale héroïque en un prologue et trois actes" (forse sol perché Acis era un pastore?) rompendo così - il Jean Baptiste -, la sua inclinazione alla "tragedie en musique en cinq actes". Il lavoro fu commissionato a Lully, già da lungo tempo musico di corte, da Louis Joseph de Vendôme, - noto per le sue frequentazioni sui campi di battaglia e per i suoi comportamenti sfacciatamente omosessuali - allo scopo di ottenere ancor più favori da Louis, le Grand Dauphin. Qui, come negli altri titoli attinenti ad Aci o a Galathea, o a entrambi come in questo caso, l'ambientazione fa riferimento all'Etna, al Mongibello (che è, poi la stessa cosa), alla Sicilia (o Trinacria), al fiume Aci oggi scomparso ma che ha dato il tema a otto ameni paesi etnei: Aci Bonaccorsi, Aci Castello, Aci Catena, Aci Platani, Acireale, Aci San Filippo, Aci Sant'Antonio, Aci Trezza.



JEAN GALBERT DE CAMPISTRON  
Tolosa, 3-8-1656 - Tolosa, 11-5-1723